Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 13 (1907)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757

Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 90: Brief Nr. 90

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

90. (Bern Bd. 50, Ar. 56.)

J'ai reçu Bartram et je vous en suis très redevable.

Le 14 des officiers de distinction ont pretendu à Zuric d'avoir des lettres de Berlin qui portoient que le Roi de Prusse etoit parti le 5 de ce mois avec une puissante armée pour envahir la Bohème, les gasettes n'en ont rien dit cependant. En ce cas là vous seriés reconcilié avec le systeme politique de ce monarque.

Ils est très indifferent Monsieur que mon poëme gemisse un mois plutot ou plus tard dans la boutique d'un libraire, semblable à une vieille fille qui attend des amants. L'impatience est fort commune en toute chose auprès les gens un peu actifs, sie ist ein Natursehler, disoit un homme d'esprit, den alle Leute, die um uns sind, verbessern helsen, wenn wir es gleich selbst nicht thun.

J'ai reçu les 2 Louis le 11. J'en ai remercié M^{11e} Haller le 12, votre conseil est arrivé le 15, ainsi malheureusement pour moi trop tard. Je suis charmé au reste de voir qu'on m'a envoyé ce qui est de trop non pas par pique, mais sur vos ordres dont je vous ai bien de l'obligation.

M. de Brunn ne m'a jamais ecrit encore; pourriés-vous me donner de ses nouvelles?

Oserois-je vous demander Monsieur ce que vous pensés du 2^e volume de la Messiade? La poesie mene quelquefois à quelquechose, *Klopstock* a trouvé un parti de 40000 Ecus à Hambourg.

J'ai lu il y a quelques jours les Briefe über den Zustand der schönen Wissenschaften in Deutschland, les auteurs prennent très fort votre parti contre ce Gottsched cet homme de rien qui ne cesse de faire eclater la haine ridicule qu'il a contre vous. Ils font peu de chose de M. Bodmer etc.

Brugg ce 19 Juillet 1756.

Zimmermann.

91.

(Bern Bd. 50, Mr. 57.)

Je vous suis bien obligé Monsieur et très honoré Patron pour les vers que vous avés bien voulu me communiquer. Oserai-je vous prier de corriger ma copie et d'y suppleer ce que je n'ai pas pu lire dans l'original? et voudriés-vous bien me permettre de les faire imprimer?

Il est singulier que vous avés si mauvaise opinion d'un homme qui consacre une partie de son tems au public. Que seriés vous Monsieur sans vos ouvrages? Praticien très celebre dans Berne. A Dieu ne plaise que je me mette en parallele avec vous, mais il me semble que vous ne devriés pas refuser si constamment un plaisir à d'autres que vous vous êtes permis si souvent.

Si je jouai tous les mois une fois au quadrille, au piquet ou au whist, je suis sur que vous ne me blamerés pas; pourquoi me blamésvous Monsieur quand une fois par mois je m'amuse à faire des vers? Mess. Ith et Langhans sont sans doute des praticiens appliqués, on les trouve quelquefois en compagnie, à la platte-